

En route vers un job clé en mains

■ Des élèves peuvent se former au métier de technicien automobile chez BMW Belux.

Dans l'atelier du centre de formation de BMW Belux à Bornem, à vingt kilomètres de Malines, on entendrait une mouche voler. Des élèves (très concentrés) de 5^e et 6^e secondaires en option "Technicien automobile" et scolarisés à KTA Pro Technica à Hal, sont penchés sous les capots de véhicules récents de la marque allemande. Ils réalisent des exercices de mécanique de base, comme mesurer le diamètre d'un cylindre afin de vérifier s'il est usé, et apprennent aussi à se servir d'équipements de haute technologie.

Car leur futur métier de techniciens de maintenance et de diagnostic automobile a beaucoup changé depuis quelques années. Avec des voitures désormais bourrées d'électronique, c'est au revoir aux mains dans le cambouis et bonjour la manipulation d'appareillages sophistiqués.

"Sur cette tablette numérique, on peut lire le schéma électrique du véhicule et d'autres informations. Cet appareil est présent chez nos concessionnaires", précise Charles Deboeck, le coordinateur des formations techniques de BMW Belux.

Pour les constructeurs automobiles, il est donc essentiel de soigneusement former leurs futurs techniciens. Audi l'a bien compris en mettant en œuvre, sur le site de Forest, un programme de formation sur lignes à destination des élèves du secon-

daire. BMW Belux a embrayé il y a deux ans. "Nous avons été contactés par l'école de Hal qui avait déjà un partenariat avec Audi. On a accepté tout de suite de les accueillir. L'intérêt pour nous est d'attirer des jeunes pour qu'ils travaillent ensuite dans un de nos garages BMW en Belgique ou au Luxembourg", explique Charles Deboeck. Depuis, deux autres écoles ont intégré le programme de formation à Bornem: l'Institut Saint-Joseph d'Etterbeek et Technischole Scholen de Malines.

Un partenariat win-win-win

Ils sont vingt-six jeunes (tous des garçons) à en bénéficier cette année. Et pour beaucoup, c'est un rêve qui se réalise.

Comme Selim, 19 ans, élève en 6^e à KTA Pro Technica. "Je suis un passionné de voitures et particulièrement des BMW. Cette formation, c'est une chance unique car beaucoup de jeunes veulent venir ici. Après mon diplôme, je compte postuler chez le concessionnaire BMW qui m'a accueilli en stage", dit-il.

Steven, 16 ans, est en 5^e année et il ne cache pas son enthousiasme de pouvoir suivre la formation BMW. "Elle m'apporte beaucoup plus que l'école où on n'a pas tout ce matériel. On touche à de la technologie très moderne. C'est un peu difficile au début mais on apprend vite." 30% de théorie, 70% de pratique.

L'intérêt n'est pas que du côté de l'entreprise et des jeunes.

Pour les écoles, c'est un vrai facteur d'attractivité pour capter de nouveaux élèves. "En tant que professeur, c'est intéressant car

nous suivons les cours aussi", signale Reinart Peters, professeur de pratique et de théorie qui accompagne ses élèves au centre de Bornem.

Les six semaines de stage de ces jeunes gens sont bien remplies. La formation (du sur-mesure en fonction des demandes des écoles) est basée sur le principe de l'alternance.

Elle est à 30% théorique, le reste étant dédié à la pratique. Ce sont des formateurs de BMW qui leur dispensent des cours de géométrie, de mécanique ou d'électricité. Ensuite, les élèves travaillent sur des véhicules récents BMW et Mini.

Le reste de leur formation consiste en un stage chez un concessionnaire. "Etre passé par le centre a été un gros avantage pour aborder notre stage chez le concessionnaire car on est arrivé avec des connaissances théoriques et pratiques", indique Selim.

"Avec cette formule de formation en entreprise, les élèves sont mieux préparés à la réalité de leur métier, ils apprennent à maîtriser les nouvelles technologies", remarque Reinart Peters.

Reste à convaincre plus d'entreprises belges ou implantées chez nous d'ouvrir leurs portes aux élèves et de leur offrir la possibilité de se former *in situ*.

Isabelle Lemaire

Épinglé

"Nous souhaitons collaborer avec une vingtaine d'écoles"

Pénurie. Le métier de technicien de maintenance et de diagnostic automobile est clairement identifié comme étant en pénurie en Belgique. Rien qu'en Flandre, il semble que quelque 2500 postes soient à pourvoir. Les élèves formés à Forest ou à Bornem auront donc de fortes chances d'être embauchés au sortir de leurs études. BMW Belux a d'ailleurs un projet ambitieux sous le coude. "Avec ces vingt-six élèves, nous avons atteint notre capacité maximale d'accueil. Nous souhaitons aménager un local de formation supplémentaire et collaborer avec une vingtaine d'écoles", indique Charles Deboeck. Mais il faut pouvoir financer l'élargissement de ce programme. "Nous avons eu des contacts avec le gouvernement flamand pour tenter d'obtenir des subsides mais on nous a répondu qu'il ne pouvait pas donner d'argent à une marque", poursuit le coordinateur. Alors, BMW devra s'appuyer sur la participation financière de ses concessionnaires et espère que les établissements scolaires intéressés financeront un enseignant qui donnerait quelques heures de cours par semaine aux élèves. La marque offre en outre à des écoles des centaines de pièces usées, des dizaines de moteurs et même de vieux véhicules afin que les élèves puissent travailler dessus. Des cadeaux bienvenus car la plupart des écoles belges n'ont pas les moyens d'acquérir ce type de matériel. I.L.

26

ÉLÈVES

Ils sont vingt-six, tous des garçons, à bénéficier de la formation au métier de technicien automobile dispensée par BMW Belux.